



*denise*

Solo pour une comédienne et un tourne-disque  
Écriture, mise en scène et interprétation  
Marie Mortier

COMPAGNIE  
FICTIONS  
COLLECTIVES







## En résumé

C'est l'histoire de deux femmes qui s'appellent Denise. Elles vivent dans deux tours qui se font face. L'une, blanche et vieille. L'autre, jeune et noire. L'une vit la nuit, dans ses songes yéyés. L'autre hait Johnny Hallyday.

Denise explore la mémoire de notre société, née dans les années 1960 et dont le modèle explose aujourd'hui. Dispositif intime organisé autour de quelques objets, le spectacle permet une adresse directe au public. Explorant les filiations entre chanson yéyé et musique noire, il est une réflexion sur notre besoin et nos difficultés à rencontrer l'autre.



## Distribution et production

*Denise*  
Une production de la compagnie  
Fictions collectives

### Distribution

*Écriture, mise en scène  
et interprétation*  
Marie Mortier  
*Collaboration artistique*  
Leïla Gaudin  
*Régie* Anne Palomeres

### Coproduction

Théâtre du fil de l'eau, Pantin (93)  
Anis Gras *le lieu de l'autre*, Arcueil (94)  
ECAM, Le Kremlin-Bicêtre (94)

### Accueil en résidence

Anis Gras *le lieu de l'autre*, Arcueil (94)  
Théâtre du fil de l'eau, Pantin (93)  
Le Silo, Méréville (91)  
ECAM, Le Kremlin-Bicêtre (94)  
Avec le soutien de RAVIV, dans  
le cadre du Partage d'espaces  
de travail et de répétitions 2020

### Partenaires financiers

Département du Val-de-Marne  
AG2R La Mondiale

**Denise a remporté, en octobre 2019,  
le prix du jury du concours Nouvelles  
ondes de la Ville de Pantin.**

## Tournée

**Prochaines dates :**  
Médiathèque Louis Aragon à  
Fontenay-sous-Bois, 25 mai 2024

### Dates passées :

Bibliothèque de Bondy (93)  
Bibliothèque Robert Désnos,  
Montreuil (93)  
Médiathèque du centre-ville, Ivry-  
sur-Seine (94)  
Médiathèque François Rabelais,  
Gennevilliers (92)  
Médiathèque Centre-ville, Saint-  
Denis (93) *dans le cadre du festival  
Hors limites, festival littéraire en Seine-  
Saint-Denis*  
Lycée Auguste Renoir à Asnières-  
sur-Seine (92)  
Lycée Jean Jaurès à Montreuil (93)  
Lycée Paul Robert aux Lilas (93)  
Bibliothèque Jacqueline de Romilly,  
Paris 18ème







*Somos nuestra memoria,  
somos ese quimérico museo  
de formas inconstantes  
ese montón de espejos rotos  
Nous sommes notre mémoire,  
ce musée chimérique  
de formes inconstantes,  
tous ces miroirs brisés*  
Jorge Luis Borges

## Genèse

Entre 2015 et 2018, j'ai arpenté les quartiers populaires de Montreuil, en Seine-Saint-Denis. J'enquêtai sur la nostalgie. Je m'attendais à la mélancolie des anciens, j'ai été surprise par celle des plus jeunes. Les premiers soupiraient « c'était mieux avant », les seconds soufflaient que la fin du monde était proche. Étrange correspondance. Des deux côtés, il y avait une soif d'espoir, un espoir partagé, un espoir politique. Je me suis alors documentée sur la musique yéyé, parce qu'elle représentait les années 1960, ce moment où, selon beaucoup, nous avons été heureux collectivement. Pour moi, la musique yéyé, c'était le début de l'industrie commerciale de masse. J'ai découvert qu'elle avait aussi été la musique du corps, que Johnny Hallyday avait été, à ses débuts, subversif. C'est à ce moment-là qu'est apparu un songe, dans lequel est née l'histoire. J'ai commencé à associer la société à laquelle je vis à cette musique. Comme si elles étaient jumelles. Toutes deux, nées dans les années 1960, étaient à la fois la liberté et le standard.

J'ai inventé les personnages en dansant. Il y avait, dans cette musique, j'en étais sûre, une clef, un chemin. Je les ai rêvés dans la matière d'un twist, créé par des musiciens noirs, devenu variété grâce à la société de consommation. Peu à peu, l'histoire a pris sa couleur, mi-réaliste, mi-fantastique.

C'est l'histoire de deux femmes qui s'appellent Denise. L'une, jeune et noire. L'autre, vieille et blanche. C'est l'histoire de deux femmes qui ne me ressemblent pas. C'est une histoire que j'ai racontée des centaines de fois, comme si elle n'était que cela, matière à partager. C'est une histoire qui hante ma mémoire, alors, je l'ouvre, chaque fois, et encore, pour lui donner forme.

**Marie Mortier**



Alors elle allume  
l'électrophone, elle lève  
son bras, elle cherche  
le début du sillon, là,  
juste avant, très  
précisément, elle actionne  
le levier pour poser  
délicatement le diamant  
sur le disque. Toutes  
lumières allumées, Denise  
va s'étendre sur son lit.



## Synopsis

«C'est moi qui ai inventé cette histoire, mais pendant longtemps je me suis demandé comment j'allais interpréter ces personnages si différents de moi...». C'est le début du spectacle, nous sommes encore dans le noir, et la comédienne se confie. Puis, la lumière se fait sur le tourne-disque, et le récit commence.

Il y a deux Denise. Elles habitent face à face dans un grand-ensemble de banlieue, mais ne se connaissent pas.

La plus vieille Denise est blanche. C'est une grincheuse, de celles qui ne sortent que pour râler. Mais, depuis quelques temps, personne ne la voit plus. Car Denise a un secret. Tous les soirs, avec un rituel si précis qu'il en devient magique, elle pose un disque sur son électrophone. Toutes les nuits, elle danse dans ses songes yéyés. Le jour, elle s'enferme. Elle n'entrouvre sa fenêtre que le matin, pour fumer plusieurs cigarettes et voir sa cité disparaître dans le flou.

La plus jeune Denise est noire. Elle vit avec son grand-père, venu du Mali dans les années 1960. Il était fan de Johnny Hallyday, il a gâché sa vie chez Citroën. Il a transmis son goût de la variété à sa mère, avec qui elle vit aussi. La jeune femme hait cette filiation musicale autant que son prénom, choisi par son grand-père. Féministe et anticolonialiste, elle s'est rebaptisée Traoré.

Au début de l'histoire, le grand-père de Traoré meurt. Quelques mois plus tard, elle, si brillante, rate le concours de Sciences Po. Elle plonge alors dans un état second, fait de colère et de deuil. Et c'est alors qu'un matin, elle voit Denise à sa fenêtre, apparaître dans la fumée. Puis, un soir, dans un état d'étrangeté toujours plus grand, elle entend à la fenêtre de la vieille femme résonner un des disques de son grand-père.

Leur rencontre va les transformer. Mais elle va surtout chambouler l'auteure, qui devra reprendre entièrement l'histoire. Comment se rencontrer quand nos mémoires nous opposent?





yéyé

↓  
twist

↓  
JAZZ

↘  
miles



# Éléments de mise en scène

## Intimité

*Denise* est un seul-en-scène, prévu pour une jauge réduite. Le dispositif, organisé autour de trois projecteurs, d'une table, d'un miroir et d'un micro, permet une adresse intime et directe au public.

## Récit

*Denise* est une histoire, de celles qui commencent par *il était une fois*. L'écriture, en vers libre, s'inspire du conte. *Denise* est aussi un récit en train de se faire : parfois, la comédienne délaisse le micro pour se confier au public. Elle raconte ses enthousiasmes et ses doutes en tant qu'auteure. Fiction toute simple, presque naïve, *Denise* devient finalement un récit complexe qui pose la question de l'altérité.

## Chansons

Le spectacle met en lumière la façon dont chaque chanson populaire est un creuset de mémoire collective. La bande son suit le fil généalogique de la variété française : il y a la musique yéyé, fille illégitime du rock'n'roll américain, il y a les parents éloignés, folk et rythm'n'blues, il y a les vieux aïeux noirs. Et puis il y a Johnny, copain des sixties devenu monstre de la variété.

## Objets

L'histoire naît de deux objets qui diffusent de la musique : un tourne-disque et un portable. C'est avec eux que commence le spectacle. Puis, sur la table, à la lumière d'une lampe domestique, apparaissent d'autres choses du quotidien : une plume, une petite cuillère, une cigarette. La comédienne les manipule pour faire advenir son histoire. Celle-ci, délivrée au micro, devient la voix off d'un petit cinéma archaïque, à la fois banal et merveilleux.

## Corps

C'est une histoire de musique, une histoire de danse. Manipulatrice, la comédienne joue de son corps pour faire vivre les objets. Parfois, elle s'échappe du dispositif : le spectacle est ponctué d'images physiques, de chant et de danse.

## Fiction et réel

S'inspirant du conte, l'histoire se situe dans un univers réaliste, un grand ensemble. C'est une fiction, mais parfois la comédienne se livre. Sans arrêt, le spectacle navigue entre le réel et les songes, interrogeant nos places, la façon dont nous voyons les autres, dont les autres nous voient.







Et comme cela toute les nuits,  
dans ses trois pièces du  
3<sup>e</sup> étage de la tour B,  
seule derrière les lourds  
rideaux qui donnent sur  
l'esplanade, dans sa  
solitude, Denise, à l'infini,  
danse dans ses plus  
beaux souvenirs.



## La compagnie Fictions collectives

« L'histoire est une fiction collective »  
Hans Magnus Enzensberger, *Le bref  
été de l'anarchie*

Marie Mortier a fondé la compagnie Fictions collectives en 2015. Elle partage son temps entre création de spectacles et action artistique. Elle pense ses rencontres avec des non-acteurs comme des temps de laboratoires, une zone de dialogue avec la réalité sociale qui est essentielle à son écriture. *Denise*, seul en scène, est sa première pièce et le premier spectacle de la compagnie.

Entre 2015 et 2017, la compagnie a mené *Les Déambulies*, une enquête-spectacle à épisodes dans les quartiers populaires de Montreuil (93) dont le point de départ était la question : « La banlieue, est ce que c'était mieux avant ? » Quatre spectacles déambulatoires mettant en scène les habitants dans les lieux de leurs souvenirs ont été produits. Pendant ces quatre années d'immersion au sein de quartiers populaires, Marie Mortier a écouté et mis en scène une centaine d'habitants jeunes et âgés. Les personnages de *Denise*, leur oralité, leurs conflits, le décor, les images de la pièce, sont largement inspirés de ces rencontres.

Les projets participatifs en cours questionnent les liens entre mémoire collective et musique populaire. *Montreuil's original Soundtrack*, créé au Théâtre Berthelot (Montreuil) en 2020, est une expérience théâtrale participative dans laquelle 10 jeunes gens ont raconté leur vie au travers de la musique qu'ils aiment et qu'ils ont aimé. Associé à la création de *Denise*, *Tous les garçons et les filles de mon âge* était une expérience théâtrale et dansée autour d'une playlist des années 1960 avec des personnes âgées. Créé à La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec en avril 2022, *Gracias a la vida* est un diptyque de performances, une recherche sur la façon dont les chansons qui traversent notre vie inversent l'irréversibilité du temps. D'une part, une performance collective théâtre-chant-vidéo avec des amateurs, d'autre part, une performance de 3 minutes pour un seul spectateur interprétée par Marie Mortier.

En 2022-2023, la compagnie entame un nouveau volet de recherche et d'écriture autour de textes littéraires. Son premier objet de recherche sera l'œuvre *Baal* de Brecht.







## Équipe

### **Marie Mortier, comédienne, autrice et metteuse en scène**

Marie Mortier est autrice et metteuse en scène. Elle aime à slalomer entre réel et fiction. Elle cherche à donner forme aux récits qui unissent et désunissent les communautés. Elle s'intéresse en particulier à la représentation de la mémoire collective, rêve du passé au poids politique. Son écriture théâtrale fait dialoguer grammaire du documentaire et codes romanesques. Les formes qu'elle construit sont des montages qui utilisent la narration, le mouvement, les images, le silence et la musicalité.

Au début des années 2000, elle a suivi des études de littérature au Mans, puis de théâtre à l'Université de Paris III et à l'École Nationale de Théâtre du Chili. Elle s'est formée ensuite comme comédienne auprès de Bruno Wacrenier, Solène Fiumani et Christian Crozet au Conservatoire du Mans et du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Son écriture est également marquée par une incursion dans le domaine de l'anthropologie. Elle a suivi un master de sociologie à l'Université de Paris III et mené une étude sur l'histoire et l'identité culturelle d'une communauté indigène du Honduras. Elle a travaillé pendant plusieurs années comme assistante de l'anthropologue Anne Chapman, spécialiste du Honduras. Entre 2003 et 2005, elle croise le chemin de la compagnie du Bread and Puppet, dirigée par Peter Schuman,

dont la philosophie la marque. Entre 2007 et 2013, elle fonde et dirige migrant'scène, festival pluridisciplinaire sur les migrations à La Cimade, association de défense des droits des migrants. Elle y invente sa vision de l'art comme lien, comme endroit de liberté et d'émancipation. Elle y développe un regard documentaire : pour elle, le politique est une fiction liée à l'intime. Entre 2015 et 2018, elle est collaboratrice artistique de la Compagnie des Hommes, dirigée par Didier Ruiz. Elle se forme auprès des Chantiers Nomades sous la direction de Jean-Yves Ruf, et d'Arpad Schilling. Entre 2017 et 2020, elle suit le cursus de musique actuelle du Conservatoire à Rayonnement Régional de Pantin : chant, solfège, improvisation collective.

### **Leïla Gaudin, collaboratrice artistique**

Leïla Gaudin fabrique, interprète et enseigne la danse-théâtre. Entre 2003 et 2006 elle se forme au jeu au conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Dans le même temps elle conçoit et réalise un projet pédagogique dans une école pour adultes dans les Andes boliviennes. Installée à New York en 2006 elle devient danseuse pour Katie Workum et Will Rawls. Elle crée son premier solo pour le PS122 en 2007. Rentrée en France en 2008 elle termine une bi-licence en lettres modernes et études théâtrales. En 2009 elle fonde sa compagnie de danse-théâtre, No Man's Land.

Dans ce cadre, elle crée trois pièces de danse-théâtre, un spectacle jeune public et de nombreuses performances. Son travail s'appuie sur des lectures sociologiques et des rencontres avec des publics spécifiques. Elle bénéficie d'une résidence à Mains d'Œuvres entre 2010 et 2013, de la bourse d'écriture chorégraphique de l'Association Beaumarchais-SACD en 2011. Elle est actuellement en résidence aux Journées Danse Dense, accompagnée par micadanses et le CDC La Briqueterie. Elle travaille ponctuellement en tant qu'interprète et performeuse avec Grand Magasin, Cristina Lucas, Maxence Rey, Léa Débarnot, Marie Mortier et Corentin Colluste.

### **Anne Palomeres, créatrice lumière**

Anne s'est formée comme danseuse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle danse pour les compagnies Lurelure – Marion Allon (Suisse), le Surnatural Orchestra, In-situ Léna Massiani, et Occupazzioni Insolite-Impulse. Puis, elle se forme au métier d'éclairagiste. Elle réalise les créations lumières pour Camille Ollagnier, Hans Martin, Christian Towle, Léna Massiani, Alejandro Escobedo, Surnatural Orchestra et Leïla Gaudin. Envisageant la lumière comme un mouvement, elle cherche aujourd'hui d'autres manières d'allier danse et éclairage, s'interrogeant sur la place du corps dans l'espace scénique.



## Fiche technique

Denise est un spectacle demandant une grande proximité avec les spectateurs. Il peut se jouer dans des théâtres et hors les murs, avec la condition de pouvoir faire une pénombre.

Jauge idéale 45 personnes (jusqu'à 60 personnes dans une salle gradinée)

Durée : 1h

### Équipe

1 comédienne  
1 collaboratrice artistique  
1 régisseuse son et lumière

### Plateau

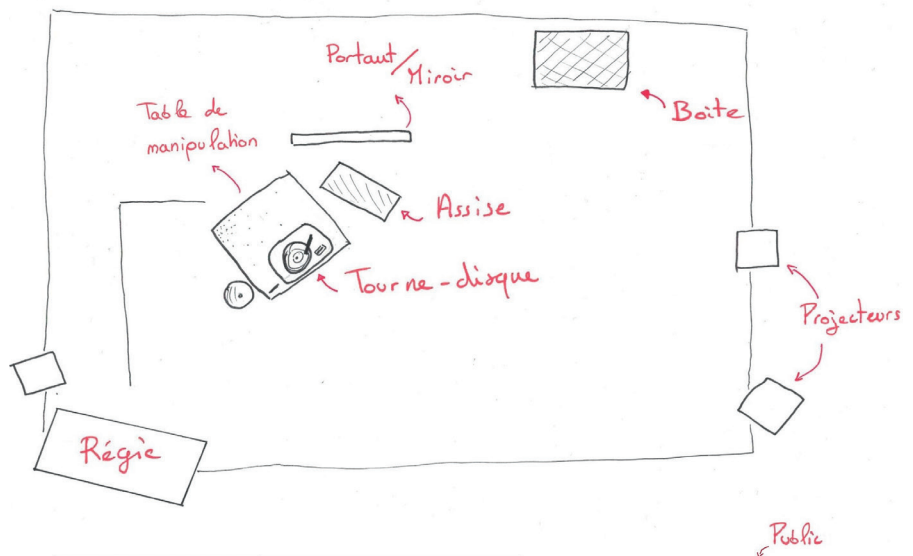
Taille idéale : 4 x 5 m (soit 20 m<sup>2</sup>)  
d'espace de jeu

Fournir 3 prises électriques 16A différenciées au tableau électrique

### Spécificités

- Régie lumière et son en bord plateau (avant scène jardin)  
**1 table et 1 chaise à fournir**
- Besoin de pouvoir faire un noir
- Utilisation d'une mini-machine à fumée
- Peinture à l'eau au plateau en cours de jeu

### Lumière



**Utilisation des lumières de services en cours de jeu** par la régisseuse (prévoir un interrupteur accessible de la régie ou proche)

Fourni par la compagnie :  
— 3 projecteurs PC 500W Fresnel  
— 3 pieds de projecteurs  
— 1 gradateur 4 x 4 A/920W  
— 1 console lumière 6 circuits  
— Câbles d'alimentation et DMX

### Son

Fourni par la compagnie :

- 1 micro filaire SM58
- 1 système de diffusion :  
2 enceintes fond plateau,  
1 console
- 1 pied de micro
- Câbles XLR d'alimentation et mini-jack

Fourni par le régisseur :

- 1 ordinateur PC





**Contact**

[www.fictionscollectives.com](http://www.fictionscollectives.com)  
Élise Dammarez  
06 50 53 13 23  
[elise@fictionscollectives.com](mailto:elise@fictionscollectives.com)

Crédits photographiques:  
Gaëlle Astier-Perret  
Conception graphique:  
[www.caroleperret.com](http://www.caroleperret.com)

COMPAGNIE  
FICTIONS  
COLLECTIVES